

# INITIATION À LA LECTURE DE L'ARABE DU QOUR'AN (CORAN)

Ce livret est un support pédagogique qui accompagne le livre intitulé القاعدة النورية  
*(écrit par cheikh Noor Mouhammad رحمه الله et mis à la disposition de tous dans fatwa-online.com).*

Qu'Allah récompense tous mes professeurs, et tous les frères et sœurs qui ont participé dans la réalisation de travail « ce livret » directement ou indirectement, quelques soit les manières...  
Amine

*Par respect pour le NOM d'ALLAH, Veuillez ne pas poser ce livret et tout autre livre ou document contenant le Nom d'ALLAH, sur le sol ou là où on marche.*

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

**AU NOM D'ALLAH, LE TOUT CLEMENT LE TRES MISERICORDIEUX**

**PAIX ET SALUTATION SUR LE NOBLE MESSAGER ET PROPHETE, MOUHAMMAD**  
ainsi que son honorable famille, ses valeureux compagnons et tous ceux qui se sont efforcés à  
suivre leurs trace, dans le droit chemin...

On vous invite, vous, nos honorables savants versés dans la science du Tadjewid et Qiraa\_at, à nous envoyer  
les remarques, que vous aurez la clémence de nous les faire en notre faveur et celle de ceux qui vont pouvoir  
profiter de ce tout petit effort , à cet adresse e-mail : [mourchad.tocha@hotmail.fr](mailto:mourchad.tocha@hotmail.fr) ...  
Djazakoumoullahu\_khayra

**Votre petit frère**

*Ahmed (Mourchad)*

# L'Alphabet Arabe

L'alphabet Arabe est composé de 29 lettres<sup>1</sup>. Contrairement à l'écriture latine, l'arabe s'écrit de droite à gauche (en lignes horizontaux), mais les numéros sont écrits de gauche à droite.

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز

س ش ص ض ط ظ ع غ

ف ق ك ل م ن و ه ء ي

---

<sup>1</sup> 28 lettres si on considère les lettres *Alif* et *Hamza* comme une lettre (les deux ont un son semblable mais se comportent différemment). Veuillez voir la leçon au sujet de la différence entre les lettres *Alif* et *Hamza*

NB: Les vingt neuf lettres de l'alphabet arabe sont prononcés d'à peu près dix sept points d'origine différents. Ainsi, il est nécessaire qu'on prononce chaque lettre correctement à partir de son point d'articulation. Il y a quelques lettres qui ont comme point d'origine la gorge (lettres gutturales) et qui n'ont aucun son semblable en Français ou en Anglais. Par exemple, les lettres ( خ , ع , etc ... ) et n'ont aucun son semblable dans l'alphabet Français. En plus grâce à la diversité de la langue Arabe, même une erreur minuscule dans la prononciation d'une lettre ou d'un mot pourrait changer la signification du mot. Par exemple, le mot 'Qalb' (avec ق) signifie "cœur", mais si c'est lu comme 'Kalb' (avec ك), ce signifie "chien".

## Les lettres de L'alphabet Arabe en Forme isolé

Lettre Isolé	Nom	Lettre Isolé	Nom	Lettre Isolé	Nom
ا	Alif	ز / ز	Zaay	ق	Qâaf
ب	Baa	س	Siine	ك	Kaaf
ت	Taa	ش	Shine	ل	laame
ث	Thaa	ص	Sâad	م	Mime
ج	Djïim	ض	Dhâad	ن	Noune
ح	Haa	ط	Tâa	و	Waaw
خ	Khâa	ظ	Dhâa	ه / ه	Haa
د	Daal	ع	'ayn	ي	Yaa
ذ	Dhaal	غ	Rayn	ء	Hamza
ر / ر	Rraa	ف	Faa	ة	Ta Marbouta

Comme vous le remarquez certaines lettres ont une **forme identique** seules **leurs point les distingues**, tandis que d'autres ont une forme unique qui leur sont propre à elles comme la Alif ainsi que tout le reste des lettres à partir de la lettre Faa, bien que certains ont des formes qui se rapprochent comme le Faa et le Qaaf...

Note : **Attention**, il ne faut pas oublier que dans l'alphabet arabe, plusieurs lettres n'ont pas d'équivalent ailleurs, raison pour laquelle, afin de faciliter nos élèves leurs révisions chez eux, nous avons apporté les équivalents qui nous ont semblés les plus proches. Par contre nous faisons l'effort de leurs apporter (autant que possible), les corrections pendant les cours. Ainsi, les élèves sont priés de bien suivre et écouter.

## Liaison et Formes (graphies) des lettres Arabe

### 1. Les Groupes des lettres uniformes :

Comme vous l'avez remarqué dans la leçon précédente, Plusieurs lettres de l'alphabet Arabe se ressemblent à cause de leurs formes, mais se distinguent les uns des autres par le placement relative des point; par exemple

les lettres ب , ت et ث ont la même forme, mais la lettre ب Baa a un point en dessous du corps

principal, la lettre ت a deux points au dessus, et la lettre ث a trois points au dessus, . Ainsi, ces trois lettres

auront les mêmes formes dans toutes les positions (au début d'un mot, à l'intérieur d'un mot, et à la fin d'un mot) ; cependant, les lettres ن et ي vont rejoindre ce groupe trois lettres pour former un groupe de cinq

lettres ( ب ت ث ن ي ) qui auront les mêmes formes au début et à l'intérieur des mots

uniquement ; et à la fin des mots les deux dernières lettres reprendront chacun sa forme respective.

Entre autre, les lettres ف et ق se rejoignent eux aussi, pour former un groupe de deux lettres qui auront les mêmes formes au début et à l'intérieure des mots uniquement, seule leurs points les distingueront...

Quand aux autres lettres, chacun restera dans son groupe initial.

Ainsi les lettres ( ج , ح et خ ) auront toutes les trois les mêmes formes, ( د et ذ ) auront toutes les deux les mêmes formes dans toutes les positions, ainsi de suite ....

### 2. Les Formes contextuelles des lettres :

Il faut savoir que dans l'écriture arabe, pour former un mot, presque chaque lettre qui le compose peut se lier avec son voisin des deux côtés (lettres réguliers), cependant selon la position de chacune, (au début, à l'intérieur ou à la fin du mot) elle peut avoir une forme plus ou moins déviante de la forme originale... Ainsi chaque groupe de lettres pourront avoir jusqu'à quatre formes contextuelles: (1) *Isolée* { forme individuelle} (2) *Initiale* { au début du mot} (3) *Médiale* {à l'intérieur du mot} et (4) *Finale* { à la fin du mot}.

### 3. Les lettres n'acceptants pas de liaison (lettres irréguliers) :

Comme on l'a vu plus haut, dans l'écriture arabe, les lettres constituant un mot s'attachent les unes avec les autres, Cependant, quelques lettres n'obéissent pas cette règle :

1 - le ة Ta marbouta n'a qu'une position possible dans les mots, il peut être placé uniquement à la fin des mots ;

2- il y a 6 lettres qui n'acceptent pas de liaison avec les lettres qui les suivent { le ا , د , ذ , ر , ز , et و } . Par conséquent toute lettre qui les suivra devra adopter sa forme initiale ou isolé...

3- le ء Hamza qui n'acceptent aucune liaison, ni avec la lettre précédente ni avec la lettre suivante, par contre il peut prendre une des trois lettre faibles ( ا , و ou ي ) comme support, seulement le choix du support dépendra des voyelles qui l'entourent...

L'écriture Arabe n'a pas de distinction entre grandes et petites lettres (c.à.d.: majuscule et minuscule) comme en Français.

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
Balais	ب	ب	ب	ب	Baa
	أرنب	أنبياء	بيت		
table	ت	ت	ت	ت	Taa
	بيت	قتل	تبت		
thank you (ang)	ث	ث	ث	ث	Thaa
	بعث	مثل	ثلث		
nouveau	ن	ن	ن	ن	Noune
	سكن	منع	نعم		
Yaourt	ي	ي	ي	ي	Yaa
	كرسي	بيت	يدك		

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
Djamal	ج	جـ	ج	ج	Djiim
	ثلج	مجد	جعل		
Habib, Halima	ح	حـ	ح	ح	Haa
	ملح	سحر	حصل		
Khaled (Bach all, j esp)	خ	خـ	خ	خ	Khaa
	نفخ	فخر	خير		
soupe	س	سـ	س	س	Siine
	نفس	فسر	سهل		
chou	ش	شـ	ش	ش	Chine
	دهش	حشر	شخص		

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
S (emphatique)	ص	ص	ص	ص	Sââd
	قميص	حصل	صمد		
Dh (emphatique)	ض	ض	ض	ض	Dhââd
	قبض	مضعف	ضفدع		
T (emphatique)	ط	ط	ط	ط	Tââ
	قبط	بطل	طير		
THe (ang) (emphatique)	ظ	ظ	ظ	ظ	Dhââ
	غلاظ	نظر	ظفر		
'Aïcha, 'Omar	ع	ع	ع	ع	'ayn
	دفع	جعل	عجل		
R (à la française)	غ	غ	غ	غ	Rayn
	بلغ	بغل	غسل		

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
foudre	ف	ف	ف	ف	Faa
	عطف	غفر	فرش		
Q (emphatique), Qahwa	ق	ق	ق	ق	Qaaf
	عتق	مقر	قمر		
kilo	ك	ك	ك	ك	Kaaf
	ملك	مكر	كفل		
loupe	ل	ل	ل	ل	laame
	جعل	ثلث	لعب		
moule	م	م	م	م	Mime
	قلم	قمر	معز		
	ة	X	X	ة	Ta marbouât
	قضية				

Lettres qui ne se lient pas aux lettres qui les suivent

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
Animaâl (Le Alif sert plus souvent à prolonger la fatha [la voyelle a])	ا	اـ	اـ	ا	Alif
	بيتا	باب	الباب		
disque	د	دـ	دـ	د	Daal
	مسد	مدخل	دبر		
the (ang)	ذ	ذـ	ذـ	ذ	Dhaal
	لذيد	لذيد	ذبذبة		
route (r roulé à l'africaine)	ر	رـ	رـ	ر	Rraa
	قمر	كرسي	رسل		
zéro	ز	زـ	زـ	ز	Zaay
	عزير	عزم	زيت		
web	و	وـ	وـ	و	Waaw
	سهو	يوم	ويل		
	لا	لاـ	لاـ	لا	Laam Alif
	جعل	فلاح	لاحق		

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
Animal Islam Oubli	ء .	. ء .	ء ا .  (il porte fatha et aussi suivi de alif ou un 2 <sup>ème</sup> hamza moutaharriq)	ء	Hamza
	سماء	تساءل	ء أنتم		

	أ / ا .	أ / ا .	أ / ا .	أ / ا	Les 3 support de la Hamza
	نبأ	يأكل	أمر		
	بنبا	فاذا	إبل		
	ؤ	ؤ	X	ؤ	
	لؤلؤ	يؤمن			
	ئ	ئ	X	ئ	
	قريئ	يئس			

Quelques signes accessoires :

**Attention** à l'écriture particulière du *lâm* ل suivi d'un *alif* ا ce qui donne

( لا / لا )

c'est à dire : ل ensuite ا = لا .

Ils forment un bloc appelé *lâm\_alif* لا qui ne s'attachera pas à la lettre suivante, conformément à la règle de liaison du alif ( ا ).

Exemple : paix (*salaam*) سلام

\* Tâ' marbouta : التاء المربوطة ة il est placé uniquement à la fin des noms et adjectifs. Il s'écrit de la même manière que le Haa ه

lorsqu' il se trouve à la fin d'un mot, mais il porte 2 points. Il se lit comme un ت , mais quand on s'arrête sur lui, on le lit comme si c'était un Haa ه . (En général, il marque le féminin).

Ex : Fatima a cueilli la fleur قَطَعَتْ فَاطِمَةُ الزَّهْرَةَ , on lira : قَطَعَتْ فَاطِمَةُ الزَّهْرَةَ , mais si on ne s'arrêtait pas sur le deuxième on l'aurai lu ة comme il est écrit, ex : قَطَعَتْ فَاطِمَةُ الزَّهْرَةَ بِالسَّكِّينِ  
Fatima a cueilli la fleur à l'aide du couteau.

\* Alif maqsoura ي , est un Yaa sans les points, précédé d'un Fat\_hah, qui se trouve uniquement à la fin de certains mots, et qui allonge le son « a » du Fat\_hah , comme s'il y avait un Alif ا à la place.

Exemple : الضُّحَى La matinée.

\* hamza ء , C'est une consonne qui implique une fermeture de la glotte en fermant complètement les ordres vocaux, et en les ouvrant subitement. C'est une consonne comme les autres consonnes de l'alphabet. Les règles concernant son écriture sont complexes. Il s'écrit seul ou sur un support (soit le Alif, le Waaw ou le Yaa), et dans ces conditions le support n'est pas prise en compte mais, c'est plutôt le Hamza ;

comme on l'a vu dans le Tableau plus haut : ( ء أ إ و ئئ ).

## Les voyelles :

Ils se caractérisent en deux catégories, voyelles brèves et les voyelles longues...

### 1) Les 3 Voyelles brèves, ainsi que l'absence de voyelle

Ils se présentent sous forme d'accents accompagnant une consonne, la durée de la prononciation d'une voyelle brève est la durée d'un mouvement, le temps de déplié un doit.

- **fat\_hah** :  Ceci produit le son **a** bref,

- **dhamma** :  Ceci produit le son **ou** bref.

- **kasrah** :  Ceci produit le son **i** bref.

En Arabe, on appelle les voyelles *Harakah* (mouvement). Une lettre ayant un signe de voyelle est appelée *Mutaharrik* (qui est en mouvement). Si une lettre n'a pas de signe de voyelle, alors on dit qu'il est *saakine* (au repos) ou muet. Ensuite, le soukoune peut être marqué ou ne pas l'être (comme le cas des lettres de Madd). Et on appelle soukoune le signe au dessus de la lettre muet, qui s'écrit sous forme de rond ou d'un demi-rond ou la tête d'un haa (en minuscule).

- **soukoune** :  c'est l'absence de voyelle ou **le Muet**.

Exemple : prospère = **مُزْدَهْرٌ** ici la lettre **ز** « zaay » est saakine.

### 2) Le Tanwîne : :

**Dhammah, Kasrah et Fat\_hah** sont doublées à la fin des noms et adjectifs lorsque ceux-ci sont **indéfinis**. Leur prononciation devient **oune, ane, ine**,

Le *Tanwin* signifie une lettre ayant une voyelle courte (  ou  ou  ) avec une **ن** *Noune saakine* caché. Au lieu d'écrire une voyelle courte et *Noune saakine* disjointe, le signe de la voyelle respective est doublé comme raccourci. Ainsi il y a le son de la lettre *Nun Saakine* **ن** mais ceci est symbolisé par une voyelle doublée.

Les signes de Tanwin sont généralement placés à la fin des noms et adjectifs, indiquant que ceux-ci sont **indéfinis**.

Exemples : on m'a offert **un** livre **وَهَبْتُ كِتَابًا** (*kitâboun*); J'ai pris **un** livre **أَخَذْتُ كِتَابًا** (*kitâban*);

J'ai lu dans **un** livre **قَرَأْتُ فِي كِتَابٍ** (*kitâbin*).

**Notons que** : - Le *Tanwîne* du double **Fat\_hah** est souvent suivi de **Alif** **ا** ou d'un **Alif Maqsura** (**ة**) sauf si le *Tanwîne* est sur un **ع** ou un **ة**.

Ex : **صُحِّي** une matinée, **كِتَابًا** un livre, **سَمَاءً** un Ciel, **زَهْرَةً** une Fleur.

### 3) Le Madd {prolongement] et les lettres de Madd:

a) Les trois lettres de Madd : le **ا** Alif, le **و** Waaw et le **ي** Yaa , dont les grammairiens Arabes les décrivent comme des lettres faibles ou irrégulières (hurufu\_l 'illah), fonctionnent comme lettres faibles (lettres de Madd ou voyelles longues). Leur fonction primaire est d'allonger la voyelle d'une lettre ...  
Ce pendant, ils pourront servir de lettre de prolongement que lorsqu'ils ont saakinah (muet) et précédé de la voyelle respectif c'est-à-dire : La lettre **ا** Alif muet <sup>(1)</sup> précédé d'un **Fat\_hah** ; la lettre **و** Waaw muet précédé d'un **Dhammah** et la lettre **ي** Yaa muet précédé d'un **Kasrah**.

Pa conséquent, lorsqu'on utilise les lettres faibles pour prolonger, il n'y a aucune son de voyelle émit sur la lettre de prolongement.

Dans la plupart des cas, la durée des voyelles longues (*Huroofe-Madd*) est égal à la durée d'un Alif, ou la durée de prononciation de deux voyelles brèves , c'est-à-dire : la durée de deux *harakah* (deux mouvements, le temps de déplié et replié un doit.

ألف مدّية	ا	- Le <b>ا</b> Alif, précédé d'un <b>Fat_hah</b> :	Ceci produit le son <b>a</b> long.
واو مدّية	و	- Le <b>و</b> Waaw précédé d'un <b>dhamma</b> :	Ceci produit le son <b>ou</b> long.
ياء مدّية	ي	- Le <b>ي</b> Yaa précédé d'un <b>kasra</b> :	Ceci produit le son <b>i</b> long.

Par-contre, Si jamais la lettre Alif se trouve avec une voyelle ou soukoune, ceci n'est pas un véritable Alif mais c'est la lettre Hamza. La lettre Alif apparaît toujours vide et n'est jamais la première lettre dans un mot, et il se trouve toujours après une autre lettre, tandis que la lettre Hamza pourrait être la première lettre dans un mot. Et quand le Alif apparait avec le signe de Madd **ا**, c'est au faite un hamza maf\_touh qui était suivi de d'un Alif qu'on a remplacé par Alif avec Madd.

### b) Les lettres de Madd en miniature :

Des fois ces lettres de prolongement sont miniaturisés, ce pendant, ils obéissent au même règle que la précédente, chacun avec sa voyelle respectif ...

1- ألف صغيرة	ا	Le petit <b>ا</b> Alif, précédé d'une lettre portant un <b>fatha</b> .
2- يا صغيرة	ي	Le petit <b>ي</b> Yaa précédé d'une lettre portant un <b>kasra</b> .
3- واو صغيرة	و	Le petit <b>و</b> Waaw précédé d'une lettre portant un <b>dhamma</b>

Note : 1) la lettre Alif est toujours saakine muet.

## C) الحركات الممدودة Al\_Harakaat al\_Mamdoudah :Voyelles de prolongement :

1- فتحة ممدودة	ب	Fat_hah Mamdoudah est un Fat_hah vertical qui est mit sur une lettre pour remplacer le Fat_hah suivi d'un Alif .
2- كسرة ممدودة	ب ا	Kasrah Mamdoudah est un kasrah vertical qui est mit sous une lettre pour remplacer le Kasrah suivi d'un Yaa saakinah.
3- ضمة ممدودة	ب ا	Dhammah Mamdoudah est un Dhammah écrit à l'envers sur une lettre pour remplacer le Dhammah suivi de Waaw saakinah

### 4) Hourouf Al Liyne (Layyinah)

1) les lettres du liyne sont deux, le **و** Waaw et le **ي** Yaa

Quand il y a une lettre avec Fat\_hah "a" et la prochaine lettre est waw saakine ou Yaa saakine (marqué ou non), cela produit le son « aw » avec le Waaw et « aye » avec le Yaa.

Exemple : بُوَ بِي فَوَ فِي مَوْ شِي

### 5) Le Symbole de Madd (des longs prolongements) :



Le signe Madd (la prolongation), souvent sur les lettres de Madd (qui sont le alif **ا**, le waaw **و**,

et le yaa **ي**) indique qu'on prolongera plus que le cas précédant, cela peut aller de trois (3) jusqu'à six (6) mouvements, selon la règle qui lui est associé,( Il y a plusieurs sortes de Madd. Les règles détaillées sont essentielles que pour les étudiants de niveau avancé. Celles-ci devraient être enseignées par un instructeur qualifié. )

Exemples : est devenu mauvais = سِيءَ "Siy\_a" ; maintenant = الْآنَ « al'aana »

des Anges = مَلَائِكَةٌ « Malaa\_ikatoun »

<b>La Chadda (šhadda) : شدة</b>	س

• La šhadda est un signe (symbole sous forme du chiffre 3 couché de dos) que l'on place au-dessus d'une consonne redoublée, c'est-à-dire que cette consonne est accentuée lors de sa prononciation. Ce qui signifie que l'on doit doubler la lettre qui le porte lors de sa prononciation, la 1<sup>ère</sup> lettre de la lettre doublé sera lu avec soukoune (muet) et la 2<sup>ème</sup> sera lue avec la voyelle initiale.

• Ce redoublement ne peut se faire que si la première consonne ne porte pas de voyelle (brève ou longue) ; en d'autres termes, lorsqu'il y a succession immédiate de la même consonne sans voyelle entre les deux.

Ex : مُحَمَّدٌ ⇒ est lu مُحَمَّدٌ

---

**Note :**

- Dans une phrase, le choix de la voyelle finale est imposé par la fonction du mot dans la phrase (déclinaison).
- Les voyelles et les signes des textes arabes sont facultatives. En dehors du livre Saint, Le Qour\_an et des livres des Hadiths, elles sont quasiment inexistantes dans la plupart des livres (arabes), et notamment dans les textes contemporains courants. Le lecteur, grâce à son expérience et à ses connaissances lexicales, morphologiques, et grammaticales, doit pouvoir les ajouter, à la vitesse de la lecture, comme un calque mental qu'il superpose sur chaque mot avant de le prononcer.

# Les Houroufs Mouqat\_ta'aates

Plusieurs chapitres du Qur'aan débutent avec ces lettres isolées, ce qu'on appelle « Houroufs Mouqat\_ta'aates ». C'est cru qu'elles sont des symboles des mystères dont le sens n'est connu que par Allah seul, Le Saint Prophète (SAW) ne nous a transmit à leur sujet que leurs prononciations c.à.d. la manière dont elles doivent être lues.

## A] Chaque lettre est prononcée uniquement avec leurs propres nom , sans le son d'une voyelle après elle.

Par exemple : الم on ne le lira pas أَلْمَ , mais plutôt : أَلِفْ لَامٌ مِيمٌ et devra être lues avec sa propre mesure :

1- Le **ا** ne sera pas prolongé car il ne contient pas de lettre de Madd.

2- Les lettres ( **ر** et **ه** , **ط** , **ي** , **ح** ) { **حَا** , **يَا** , **طَا** , **هَا** , **رَا** ) seront prolongées de deux harakaats, car elles contiennent des lettres de Madd et ces derniers n'sont pas suivies ni de Hamza ni de Soukoune.

3- Les lettres ( **س** , **ن** , **ق** , **ص** , **ع** , **ل** , **م** et **ك**  $\Rightarrow$  **سِين** , **نُون** , **قَاف** , **صَاد** , **عَيْن** , **لَام** ,

( **كَاف** et **مِيم** ) sont prolongées de 6 harakaats, car non seulement elles contiennent de lettres de Madd mais aussi ces derniers sont suivies de soukoune.

4- Cependant, pour le **ع** il est possible et autoriser de le prolonger de 4 ou 6 harakaats.

## B] Et d'autres règles de Tadjewid vont s'imposer selon les combinaisons des lettres :

١) Dans **سم**  $\Rightarrow$  **سِين مِيم** , on fera **إِذْغَام** , c.à.d. le **ن** sera assimilé dans le **م** **مُتَحَرِّكٌ** , avec **غُنَّة** (nasillement).

٢) Dans **لم**  $\Rightarrow$  **لَام مِيم** , on fera **إِذْغَام** , c.à.d. le **م** sera assimilé dans le **م** **مُتَحَرِّكٌ** , avec **غُنَّة** (nasillement).

٣) Dans **عسد** , **عص** , **سق** ( **سِين** , **عَيْن** , **صَاد** , **قَاف** ) , on fera **إِخْفَاء**

(Dissimulation) du **ن** , avec nasillement lors de sa combinaison avec **س** , **ص** et **ق** .

٤) Dans **ص** il y a **قَلْقَلَةٌ** (résonnement) sur le **د**  $\Rightarrow$  **صَادُ** .

طسم	حم	طه	ص	Exemples dans le Qouran
طَا سَيْنٌ مِيمٌ	حَا مِيمٌ	طَا هَا	صَادٌ	Façon de lire dans le Qour_an
المر	الم	طس	ق	Exemples dans le Qouran
أَلِفٌ لَامٌ مِيمٌ رَا	أَلِفٌ لَامٌ مِيمٌ	طَا سَيْنٌ	قَافٌ	Façon de lire dans le Qour_an
المص	الر	يس	ن	Exemples dans le Qouran
أَلِفٌ لَامٌ مِيمٌ صَادٌ	أَلِفٌ لَامٌ رَا	يَا سَيْنٌ	نُونٌ	Façon de lire dans le Qour_an
حم عسق	كهيعص	Exemples dans le Qouran		
حَا مِيمٌ عَيْنٌ سَيْنٌ قَافٌ	كَافٌ هَا يَا عَيْنٌ صَادٌ	Façon de lire dans le Qour_an		

# Les lettres lunaires et les lettres solaires

Comme en français, dans la **langue arabe**, on trouve l'article qui va définir un nom, en arabe l'article est le alif lam: **ال**

Nous allons voir que le **ل** de l'article ne sera pas toujours prononcé, et pour cela il y a 2 règles à retenir.

Il faut savoir que les lettres lunaires ont été appelés ainsi, juste par rapport aux ressemblances de leurs prononciations, ceci dit comme parce qu'on remarque que dans le mot **القَمَرُ**, le **ل** de l'article est prononcé distinctement de la lettre **ق** qui le suit, ainsi on lia au mot **القَمَرُ** tous les lettres qui subissent le même effet à la rencontre du **ل** de l'article, ainsi elles sont appelées **الْحُرُوفُ الْقَمَرِيَّةُ**.

Pareil les lettres solaires on été appelés comme cela parce qu'on remarque que dans le mot **الشَّمْسُ**, la lettre **ل** de l'article qui est suivi de la lettre **ش** n'est pas prononcé mais plutôt directement assimilée dans la lettre **ش**, ainsi on choisi de lier tous les lettres qui causent le même effet à l'article **ال** au mot **الشَّمْسُ**, c'est donc pour cela qu'elles s'appellent **الْحُرُوفُ الشَّمْسِيَّةُ**.

## 1) Les lettres lunaires: الْحُرُوفُ الْقَمَرِيَّةُ

Les lettres lunaires sont au nombre de 14:

ء ب ج ح خ ع غ ف ق ك م ه و ي

Quand le **ل** sera suivis d'une de ces 14 lettres, on prononcera le lam de l'article:

Exemple: **القَمَرُ** (la lune) ici puisque le **ل** de l'article est suivis de la lettre **ق** on prononcera clairement le **ل** et on dira donc: « Al\_qamarou » et non pas « Aq\_qamarou ».

Autre exemple: **الْكِتَابُ** (le livre) pareil ici le **ل** de l'article est suivis de la lettre **ك** on prononcera donc clairement le **ل** de l'article et on dira: « Al\_kitaabou » et non pas « Ak\_kitaabou ».

Remarque: Pour reconnaître les lettres lunaires, on trouvera un soukoune sur le **ل** de l'article.

## 2) Les lettres solaire: الحُرُوفُ الشَّمْسِيَّةُ

Les lettres solaires sont au nombre de 14:

ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن

Quand le ل de l'article sera suivis d'une de ces 14 lettres, on ne prononcera pas le ل de l'article et on mettra une chadda\* sur la lettre qui suit le ل de l'article :

Exemple: الشَّمْسُ (le soleil) ici puisque le ل est suivis de la lettre ش on dira:

« Ach\_chamsou » et non pas « Al\_chamsou », Autre exemple: الدَّفْتَرُ (le

cahier) pareil ici, le ل de l'article est suivis par la lettre د on dira:

« Ad\_daftarou » et non pas « Al\_daftarou ».

\* la chadda: la chadda est un petit signe qu'on trouve sur certaine lettres de mots, ّ cette chadda sert à doubler une lettre, c'est a dire qu'on va insiter sur la lettre, comme dans le mot: الشَّمْسُ le chin porte une chadda, il va etre donc doubler comme si il y avait 2 shin. (voir le principe de la chadda, dans les cours précédant).

## Le Nounne saakine (caché) du Tanwîne

**Rappel :** Comme on l'a vu, le *Tanwin* signifie une lettre ayant une voyelle courte ( — ou — ou — ) avec une

ن Nounne saakine caché. Au lieu d'écrire une voyelle courte et Nounne saakine disjointe, le signe de la voyelle respective est doublé comme raccourci.

Mais, en ce qui concerne sa prononciation, voir les cours approfondis du Tadjewid dans « Les Règles Nounne saakine et Tanwîne ».

Cependant s'il se trouve à la fin d'une énoncée, il obéira aux « règles des arrêts et pauses » qu'on verra plus tard .

Entre autre, s'il se trouve face à une lettre saakine, il se soumet à la Règle « succession des deux soukoune » :

Ex :

C'est écrit	Remarque : succession des deux soukoune	C'est lu
وَقَالَتِ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللَّهِ	وَقَالَتِ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللَّهِ	وَقَالَتِ الْيَهُودُ عُزَيْرٍ ابْنُ اللَّهِ

## Règles spéciales pour la lettre Hamza ء et Alif ا

Quand un signe de voyelle apparaît au-dessus ou sous la lettre Alif, c'est en fait la lettre *Hamza*. Dans les copies du Saint Qur'aan imprimées au moyen orient, la lettre *Hamza* est écrite comme un minuscule *Hamza* au dessus ou en dessous la lettre *Alif*.

- La hamza / ء/ est une consonne à part entière, elle peut donc par conséquent porter une voyelle brève ou longue. C'est une consonne qui implique une fermeture de la glotte en fermant complètement les ordres vocaux, et en les ouvrant subitement. {Quand vous vous exclamez en disant « attendez ! », « ouvrez ! », ou « il est là ! », vous percevez, avant d'émettre le son « a », le son « ou », ou le son « i » initial, un arrêt de la respiration, immédiatement suivi d'un relâchement de celle-ci. Le son ainsi émis se nomme « attaque vocale » celle-ci se produit quand la Glotte relâche l'air initialement retenu. Et c'est là, dans ces conditions que la lettre hamza est prononcée ; Et c'est là son point d'articulation. C'est une consonne comme les autres consonnes de l'alphabet.

- Le seul problème, c'est que dans diverses positions, elle peut être **stable** (« هَمْزَةُ الْقَطْعِ ») ou **instable** (« هَمْزَةُ الْوَصْلِ »). La première sera toujours prononcée quelle que soit sa place dans l'énoncé, alors que la seconde obéit à des règles plus complexes.

### 1) L'écriture de la hamza / ء/ de l'article : هَمْزَةُ

- La hamza de l'article étant une **hamza instable**, elle **n'a jamais de présence graphique** même à l'initiale absolue **d'un énoncé** (on parle bien d'un énoncé, pas d'un mot).
- Par contre, phonétiquement, elle ne se prononce **que lorsqu'elle se trouve à l'initiale absolue d'un énoncé**, c'est - à - dire quand aucune lettre la précédant ne vient perturber son articulation.
- Dans les autres cas – c'est - à - dire lorsqu'elle n'est pas à l'initiale absolue d'un énoncé –, elle est élidée dans le cadre d'un phénomène de liaison, matérialisé graphiquement par une *wasla* 
- Dans les textes vocalisés, on trouvera donc la notation graphique suivante :
  - A l'initiale absolue d'un énoncé, on ne notera que la voyelle brève qui lui est affectée, c.à.d. **toujours** la Fat\_hah.
  - A l'intérieur d'un énoncé, on notera la wasla qui marque de fait la disparition de la hamza.

(1) à ne pas confondre avec la Mad ou le dhamma.

Hamza avec Madd	
Hamza avec Dhamma	
Hamza avec Wasla	

• Cette hamza instable se rencontre principalement :

- Au début de l'article ( ال ), du pronom relatif الذي , التي etc ... et du nom الله .
- Au début de certaines formes verbales.
- Au début de certains noms : اِبْن (fils), اِسْم (nom), ...



Etant donné qu'aucun mot ne commence par une voyelle, tout Alif qui débutera un mot (y compris l'article) est en fait le support d'une hamza disparue.

## 2) La vocalisation de l'article :

- Il faut distinguer la vocalisation de l'article selon 2 points de vue :
  - L'assimilation du Lām (vue la séance précédente).
  - Sa situation dans la phrase.
- Soit le tableau suivant :

	Dans l'énoncé	A l'initiale absolue de l'énoncé
<i>Avec assimilation</i>	الطَّالِبُ فِي السَّيْنِمَا	الطَّالِبُ فِي السَّيْنِمَا
<i>Sans assimilation</i>	الْوَلَدُ فِي الْبَيْتِ	الْوَلَدُ فِي الْبَيْتِ

- A la première ligne, le Lām perd son articulation au profit du /ط/ : il n'y a donc aucune vocalisation à lui donner.

# L'écriture de la hamza

- La hamza est une consonne à part entière, elle peut porter les 3 voyelles brèves ou un soukoûne, de même qu'elle peut être redoublée.
- Par contre, elle nécessite un support **graphique** pour être écrite : on l'appelle « كُرْسِيَّ الهمزة », « chaise de la hamza ».
- On distingue 3 situations pour le choix du support, selon la dans laquelle il se trouve: soit à l'initiale, médiane ou finale.

## a) A l'initiale d'un mot :

- Le support de la hamza à l'initiale est **toujours** la lettre Alif, toutefois :
  - Lorsque la voyelle brève portée par la hamza est une fat\_hah, ou dhamma, la hamza est écrite sur le Alif : أحمد : أُحْمَدُ
  - Lorsque la voyelle brève portée par la hamza est une Kasrah, la hamza est écrite sous le Alif : إلى : اِلَى
  - Lorsque la voyelle brève portée par la hamza est une fat\_hah, et toute suite suivi d'un autre hamza maftouh ou d'un alif, la hamza s'écrit sur la ligne:   
ءَانْتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ السَّمَاءُ

## b) En médiane :

- Le choix du support s'opère à partir d'une comparaison entre la voyelle de la lettre qui précède la hamza et la voyelle de la hamza elle - même.
  - Cette comparaison est une comparaison de timbres : on applique alors une règle phonologique de hiérarchie des voyelles :

**Le Kasrah [i] > le Dhamma [u] > le Fat\_hah [a] > le soukoun [∅]**

- En règle générale, à chacune de ces voyelles est associé à un support graphique pour la hamza :
  - Pour le Kasrah = [i] c'est le → ي (« ya sans points »).
  - Pour le Dhammah = [u] c'est le → و.
  - Pour le Fat\_hah = [a] c'est le → ا.
  - Pour le Soukoun = [∅] cela, → ? : dépendra de la voyelle précédente.
- **Attention** : ces lettres graphiques sont dépourvues de leur valeur phonologique, c'est - à - dire qu'elles ne se conçoivent pas comme [waw + hamza] mais comme différentes graphies de la lettre hamza en fonction de son environnement vocalique.

- Exemples :

Explications	Exemples
Le Kasrah [i] > Fat_hah [a], donc → ء	« l'Algérie » الجزائر
Le Dhamma [u] > Fat_hah [a] , donc → و	« question » سُؤَال
Le Kasrah [i] > soukoune [∅], donc → ء	(pl du précédent) أَسْئَلَة
Le Kasrah [i] > Fat_hah [a], donc → ء	« président » رَئِيس
Le Dhamma [u] > Fat_hah [a], donc → و	رؤُوسَاء (pl du précédent)
Le Fat_hah [a] > soukoune [∅], donc → ا	« tête » رَأْس
Le Dhamma [u] = Dhamma [u] , donc → و	رؤُوس (pl du précédent)
Le Fat_hah [a] > soukoune [∅], donc → ا	« question, problème » مَسْأَلَة
Le Kasrah [i] > Fat_hah [a], donc → ء	(pl du précédent) مَسَائِل
Le Fat_hah [a] = Fat_hah [a], donc → ا	
<p><b>NB</b> : Théoriquement, le premier était logiquement bon... Pourtant, la succession de 2 alifs – même si l'un n'est qu'un support – est impossible : par conséquent, on enlève le support pour ne noter qu'une « hamza sur la ligne ».</p> <p><b>Attention</b> : ceci n'est valable <b>que</b> pour le Alif en milieu de mot.</p>	<p>Donc au lieu d'écrire le hamza sur un alif, comme: تَسْأَلِ,</p> <p>on l'écrira plutôt sans support تَسْأَلَ</p>

- On note que la hamza peut succéder ou précéder un waw, alif ou ya sans préjudice, et ce même si « le signe qui est sous la hamza ressemble à celui d'à côté ».

### c) En finale :

- On choisit le support associé à la voyelle de la lettre qui précède.



- Si la lettre placée avant la hamza porte un **soukoune**, la hamza s'écrit « على السطر », c.à.d. « sur la ligne », sans support.

- Exemples :

Hamza finale précédée d'un soukoune	Hamza finale précédée d'une voyelle
« chose » شَيْءٌ	« commencer » بَدَأَ
	« oser » جَرَأَ
	« venir » جَاءَ

# Le Tafkhim التَّفْخِيمُ et Le Tarqiq التَّرْقِيقُ

## ١) Le Tafkhim التَّفْخِيمُ (le faite de rendre une lettre emphatique)

C'est-à-dire qu'on remplit la bouche en prononçant الحَرْفُ الْمُفَخَّمَةُ la lettre emphatique ou emphatisée.

Les lettres de تَفْخِيمٌ (qui sont toujours emphatisées) sont 7. Ce sont les lettres de الاستعلاء (l'élévation du fond de la langue). Elles sont groupées dans les mots ( خص ضغط قظ ).

## ٢) Le Tarqiq التَّرْقِيقُ ( légèreté)

c'est-à-dire qu'on l'a lit légèrement, sans remplir la bouche

Les lettres qui sont toujours prononcées délicatement. Ce sont les lettres de الاستفال (l'abaissement de la langue), excepté le lâm ( ل ) et le râ ( ر ) et le alif ( ا ). Ils sont donc au nombre de 20. ils sont : ( ي و ه ن م ل ك ف ع ش س ز ذ ح ج ث ت ب ء ).

## ٣) Cas Particulier:

Les lettres qui sont tantôt emphatisées, tantôt prononcées délicatement selon ce qui les précède ou les suit, ainsi chacun a des règles précis pour le choix de sa prononciation :

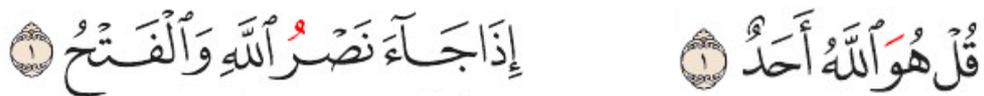
1) le لَامُ لَفْظِ الْجَلَالَةِ , le lâm ( ل ) situé dans le nom d'Allah.

a] Si ce lâm ل est précédé d'une lettre accompagnée d'un Kasrah, il sera lu légèrement avec tarqîq

Exemple dans la Sourate Al-Fatiha verset 1



b] Si ce lâm ل est précédé d'une lettre accompagnée par un fatha ou un damma , il sera lu avec emphase (tafkhim) . Exemple



2) le Alif ( ا ) du Madd

a] il sera lu avec Tafkhim lorsqu'il sera précédé d'une emphatique, {les lettres de l'élévation de la langue ( ظ ق ط غ ض ص خ ) , ainsi que la lettre Rra ر surmonté d'un fat\_hah .

b] le reste des cas il sera lu avec Tarqiq

3) le Rrâ ( ر ), (tout un chapitre lui est dédié) .

## Les règles de la lettre Ra أَحكام الحرف راء

Il y a deux façons de lire la lettre Ra :

- Soit avec tafkhîm (تفخيم), c'est-à-dire qu'on remplit la bouche en la prononçant. C'est ce qu'on appelle le tafkhîm (تفخيم).
- Soit sans tafkhîm, c'est-à-dire qu'on l'a lit légèrement, sans remplir la bouche. C'est ce qu'on appelle le tarqîq (ترقيق).

Lorsque l'on rencontre la lettre Ra, 3 possibilités s'offrent à nous : le tarqîq (ترقيق), le tafkhîm (تفخيم) et la possibilité de faire l'un ou l'autre.

### 1) Cas où la Ra doit être lu avec légèreté - ترقيق

- Le Ra porte une Kasrah  . Exemple (106/2) : رِحْلَةَ الشِّتَاءِ

- Le Ra porte un soukoune et il est précédé par une Kasrah d'origine (qui n'a pas été rajoutée) et n'est pas suivi dans le même mot par une lettre emphatique, (ظ ق ط غ ض ص خ).

Exemple (89/10) :

- Le Ra porte un soukoune à l'arrêt et il est précédé par un Ya saakine.  
Exemple : (74/9) :

وَفَرَعُونَ ذِي الْأَوْتَادِ  
فَذَلِكَ يَوْمَئِذٍ يَوْمٌ عَسِيرٌ

- Le Ra porte un soukoune à l'arrêt et il est précédé par une lettre saakine autre que le Ya, qui est elle-même précédée d'une lettre portant une Kasrah.

Exemple : (20/71) : إِنَّهُ لَكَبِيرُكُمُ الَّذِي عَلَّمَكُمُ السِّحْرَ

### 2) Cas où la lettre Ra doit être lu avec Tafkhim - تفخيم

- Le Ra porte une Dhamma "ou".

Exemple (110/1) :

إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ

- Le Ra porte une Fat\_hah "a".

Exemple (1/1) :  بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

- Le Ra porte un soukoune et est précédé d'une Dhamma.

Exemple (1/1) :  وَالرُّجْزَ فَاهْجُرْ

- Le Ra porte un soukoune et est précédé d'une Fat\_hah.

Exemple (105/3) :  وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ

- Le Ra porte un soukoune, il est précédé d'une Kasrah d'origine et est suivi par une lettre emphatique, tel que ( ظ ق ط غ ض ص خ ) dans un même mot.

Exemple (89/14) :  إِنَّ رَبَّكَ لَبِالْمِرْصَادِ

- Le Ra porte un soukoune et est précédé par une Kasrah instable كَسْرَةٌ عَارِضَةٌ due au Hamza WaSliyya.

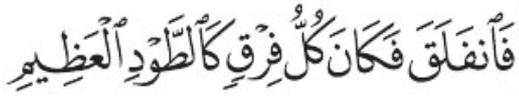
Exemple (89/14) :  أَرْجِعْنِي إِلَىٰ رَبِّكَ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً

- Le Ra porte un soukoune à l'arrêt, il est précédé d'une lettre saakine autre que le Ya, qui est elle-même précédée d'une Fat\_hah ou d'une Dhamma.

Exemple (89/1) :  وَالْفَجْرِ

### 3) Cas où l'on peut opter pour l'une ou l'autre des 2 solutions

- Le Ra porte un soukoune, il est précédé par une lettre qui porte une Kasrah, et il est suivi par une lettre emphatique portant une Kasrah.

Il n'existe qu'un exemple dans le Coran : (26/63)  فَأَنْفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ كَالطَّوْدِ الْعَظِيمِ

- Le Raa porte un soukoune à l'arrêt, il est précédé par une lettre emphatique saakine, qui elle-même est précédée par une lettre portant une Kasrah.

Exemple (34/12) : وَأَسْلَنَّا لَهُ عَيْنَ الْقَطْرِ

- Le Raa porte un soukoune à l'arrêt, et il devrait être suivi d'un Ya qui a été supprimé.

Exemple (89/4) : وَاللَّيْلِ إِذَا يَسْرِ

# التقاء الساكنين

## La rencontre de deux soukoûnes

(entre deux mots qui se suivent)

La rencontre de deux soukoûnes est un long chapitre inadapté pour les débutants ; Cependant comme nous l'avons jugé important d'aborder afin de parfaire l'initiation à la lecture, nous allons donc apporter les éléments les plus importants à connaître sur ce sujet.

Ainsi nous allons nous contenter du regroupement de deux soukoune dans deux mots.

Il y a succession de deux soukoûnes quand un mot se terminant par une lettre saakine est suivi d'un autre mot commençant (débutant), par une lettre saakine.

Ainsi nous aurons donc besoin de savoir :

*les mots se terminant par une lettre saakine*

*les mots commençant par une lettre saakine*

*et enfin, comment défaire cette succession (de deux soukoune)*

### I) Les mots se terminant par une lettre saakine

Parmi les mots qui se terminent par une lettre saakine, il y a :

- Un groupe de particule : ( هَلْ , مِنْ , مُذْ , قَدْ , عَنْ , بَلْ , أَنْ , إِنْ , إِذْ ).
- Le ت du féminin (verbe ماضى مفرد مؤنث غائب).
- Parmi les nom, on trouve le pronom relatif مَنْ .
- Les م du pluriel.
- Les verbes réguliers qui sont en état de جَزْم (apocopé) se terminant par une lettre saakine.
- L'impératif de tout verbe, à l'exception de ceux qui ont comme dernière lettre radicale, une lettre faible ou qui comportent deux lettres radicales faibles.

### II) Les mots débutant par une lettre saakine

Quand aux mots commençants par une lettre saakine, [on peu remarquer que tous les mots qu'on identifie comme mot débutant par une lettre saakine sont précédés d'un Alif, là déçus on ne tient pas compte ce Alif, car c'est en fait un hamza wasly, et il est prononcé uniquement au début d'une énoncé.] ils sont :

- 1- Tous les mots défini par l'article ال (du تعريف) détermination, car le ل est saakine .
- 2- Un grand nombre de nom, dont les plus connu sont : اسم , امرؤ , امرأة , اثنان , اثنتان , ابن , ابنة .
- 3- l'impératif des verbes الثلاثي أفعال trilitères comme شرب → اشرب , دخل → ادخل etc.. .
- 4- les verbes utilisant ces moules : افعلل - افوعل - افعلل - استفعل - افعل - افعلل - افعلل - افعلل .

Moule des verbes	انْفَعَلَ	اِفْتَعَلَ	اَفْعَلَ	اَفْعَالًا	اسْتَفْعَلَ	اَفْعَلَّ	اَفْعَوْعَلَ	اَفْعَنْلَلَ
Exemples des verbes	انْكَسَرَ	اِقْتَرَبَ	اِحْمَرَّ	اِحْمَارًا	اسْتَعْلَمَ	اَفْشَعَرَ	اَعْشَوْشَبَ	اَحْرَنْجَمَ

5- Les ( جمع مَصْدَرٌ ) Nom d'action des verbes des moules précédant :

verbes	انْكَسَرَ	اِقْتَرَبَ	اِحْمَرَّ	اِحْمَارًا	اسْتَعْلَمَ	اَفْشَعَرَ	اَعْشَوْشَبَ	اَحْرَنْجَمَ
Moule des racines des verbes	انْفِعَالٌ	اِفْتِعَالٌ	اَفْعَالٌ	اَفْعِيَالٌ	اسْتَفْعَالٌ	اَفْعِلَالٌ	اَفْعِيَعَالٌ	اَفْعِنَالٌ
Exemples des racines des verbes	انْكَسَارٌ	اِقْتِرَابٌ	اِحْمِرَارٌ	اِحْمِيرَارٌ	اسْتِعْلَامٌ	اَفْشِعْرَارٌ	اَعْشِيْشَابٌ	اَحْرِنْجَامٌ

### III) Comment défaire cette succession (de deux soukoune)

En arabe, il est très lourd de débiter une parole (énoncé) par un soukoune (lettre saakine), ou de prononcer deux lettres saakine (muet) successives. En effet, l'Arabe ne consent, ni débiter une énoncée par une lettre saakine ni la succession de deux soukoune, et ni terminer une énoncée par une voyelle brève... Toutefois la succession de deux soukoune à la fin d'une énoncée est tolérée, vu la facilité sa prononciation.

Pour résoudre le problème de la succession de soukoune, deux solutions se proposent :

- Sois par suppression d'une des lettres saakines
- Sois en remplaçant l'une des soukoune par une voyelle brève

**A]** par suppression d'une des lettres saakines :

1) \_ si la lettre saakine du 1<sup>er</sup> mot est une حرف مدّ (lettre de madd), elle sera supprimé (dans la prononciation bien sûr).

**Ex :**

On prononce	Ça s'écrit	Combinaison
ذَهَبْتُ إِلَيْكَ الْكَلْبِيَّةِ =	ذَهَبْتُ إِلَى الْكَلْبِيَّةِ ←	ذَهَبْتُ إِلَى + الْكَلْبِيَّةِ
رَاقِبْتُهُ حَتَّى حَسَسْتَشَرَّ =	رَاقِبْتُهُ حَتَّى اسْتَشَرَّ ←	رَاقِبْتُهُ حَتَّى + اسْتَشَرَّ
سَعَلِحَاجُ =	سَعَى الْحَاجُ ←	سَعَى + الْحَاجُ
يَقْضِي الْقَاضِي =	يَقْضِي الْقَاضِي ←	يَقْضِي + الْقَاضِي
يَدْعُو النَّاسُ =	يَدْعُو النَّاسُ ←	يَدْعُو + النَّاسُ
مَا مَسْمُكَ =	مَا اسْمُكَ ←	مَا + اسْمُكَ
هَذَا امْرُؤُ الْقَيْسِ =	هَذَا امْرُؤُ الْقَيْسِ ←	هَذَا + امْرُؤُ الْقَيْسِ

De même, après la suppression du nounce du duel et du pluriel (dans l'écriture) causé par الإضافة « la relation d'annexion » (le nom et son complément), le Alif du duel et le Waaw du pluriel, étant tous les deux,

حَرْفِي مَدَّ letters de madd, seront quant à eux, supprimés (uniquement dans la pronostication) s'ils sont suivis par une lettre saakine.

Ex :

On prononce		Ça s'écrit		Combinaison
جَاءَ قَيْدًا لَفَرِيْقٍ	=	جَاءَ قَيْدًا الْفَرِيْقِ	←	جَاءَ قَيْدَانَ + الْفَرِيْقِ
قَدِمَ مُسَاعِدًا لِمُدِيرِ	=	قَدِمَ مُسَاعِدُو الْمُدِيرِ	←	قَدِمَ مُسَاعِدُونَ + الْمُدِيرِ

2)\_ Le Tanwîne (le noune caché symbolisé par le Tanwîne) d'un Nom propre sera omis si ce dernier (Nom propre) est qualifié par le mot **ابْنُ** ibn qui est lui-même déterminé par un autre nom propre.

Ex :

Ça s'écrit et se prononce	Succession de	Combinaison
بُعِثَ مُحَمَّدٌ بِنُ عَبْدِ اللَّهِ	=	بُعِثَ مُحَمَّدٌ بِنُ عَبْدِ اللَّهِ ← بُعِثَ مُحَمَّدًا + ابْنُ عَبْدِ اللَّهِ

**B]** Sois en remplaçant l'une des soukoune par une voyelle brève :

**1]** - Tous les mots débutants par un soukoune ont droit à un hamza de liaison [hamza non stable] saakine, cependant pour défaire ce succession de soukoûnes, on remplace le 1<sup>er</sup> soukoune (du hamza wasly) par un kasrah (règle générale), sauf si la composition du mot réclame une autre voyelle ; comme c'est le cas des mots déterminés par l'article **ال**, le hamza wasly se verra attribué un fat\_hah, et le cas l'impératif des verbes dont le deuxième soukoune est suivi d'un dhamma, et le passé des verbes débutants par soukoune, à la voix passive.

Ex :

On prononce		Ça s'écrit		On remplace le soukoune du همزة الوصل
اسْمٌ	=	اسمٌ	←	Par kasrah
الْبَيْتُ	=	الْبَيْتُ	←	Par fat_hah
أَخْرَجُ	=	اخرجُ	←	Par dhamma
أُسْتُؤذِنَ	=	استؤذنَ	←	

**2]** On remplace l'un de deux soukoune par une harakah (une voyelle brève) :

a) si aucune des lettres saakine n'est une lettre de madd, on donne un kasrah au premier lettre saakine.

Par exemple :

			Cas
قَدْ انكسر الزجاجُ	←	قَدْ + انكسر الزجاجُ	قَدْ
أعجبتني أن استطاع النجاح	←	أعجبتني أن + استطاع النجاح	أَنْ
جاءت البنتُ	←	جاءتُ + البنتُ	Le ta du féminin
لم يحضر الصيفُ	←	لم يحضرُ + الصيفُ	L'apocopé des verbes réguliers
أجلس القادم	←	أجلسُ + القادم	L'impératif des verbes
انصرف عن المجلس	←	انصرف عنُ + المجلس	عَنْ
من المسافرين	←	منُ + المسافرين	مَنْ
من اخترت	←	منُ + اخترت	
إن اجتهد زيد أفلح	←	إنُ + اجتهد زيد أفلح	إِنْ
إن ابنك لقدم	←	إنُ + ابنك لقدم	
لمزة الذي	←	لمزةُ + الذي	Tanwîne
هل امتلأت		هلُ + امتلأت	هَلْ

En règle générale, pour défaire la succession de soukoune, la harakah qui remplace le soukoune à l'origine, c'est le kasrah (qui est le mieux placé pour défaire ce regroupement des soukoune à l'intérieur d'un énoncé), comme on l'a vu dans le tableau précédant.

b) Cependant quelques cas s'y opposent, donc on aura recours au fat\_hah et au dhamma dans quelques cas :

1- On aura recours au fat\_hah :

- quand le 1<sup>er</sup> soukoune s'agira du soukoune d'un verbe مُضَعَّفٌ مَجْزُومٌ (apocopé d'un verbe dont la dernière lettre est doublée).

- quand le 1<sup>er</sup> soukoune s'agira du soukoune du ياء المتكلم Yaa du pronom personnel (ي) est suivi du لام التعريف (l'article Alif lâm).

Ex :

Ça s'écrit et se prononce		Succession de		Combinaison
لَمْ يَرُدَّ	=	لَمْ يَرُدُّ	←	لَمْ + يَرُدُّ
نِعْمَتِي الَّتِي أَنْعَمْتُ	=	نِعْمَتِي الَّتِي أَنْعَمْتُ	←	نِعْمَتِي + الَّتِي أَنْعَمْتُ

## 2- On aura recours au dhammah :

- quand le 1<sup>er</sup> soukoun s'agira du soukoun du **ميم الجمع** (le Mîme du pluriel, ( هم ، أنتم ، لهم ، )  
 ....). (لكم ، عليهم ، عليكم ...).

- quand le 1<sup>er</sup> soukoun s'agira du soukoun du **واو الجمع المسبوقة بفتحة** (le Waaw du pluriel  
 précédé d'un fat\_hah) dans un verbe **ناقص** (dont le 3<sup>ème</sup> radicale est une lettre faible).

- quand le 1<sup>er</sup> soukoun s'agira du soukoun mot **مُذ**.

Ça s'écrit et se prononce		Succession de		Combinaison
هُمُ الْمُؤْمِنُونَ	=	هُمُ الْمُؤْمِنُونَ	←	هُمُ + الْمُؤْمِنُونَ
أَنْتُمْ الْفُقَرَاءُ	=	أَنْتُمْ الْفُقَرَاءُ	←	أَنْتُمْ + الْفُقَرَاءُ
لَكُمْ الْمُلْكُ	=	لَكُمْ الْمُلْكُ	←	لَكُمْ + الْمُلْكُ
وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ الذَّلَّةُ	=	وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ الذَّلَّةُ	←	وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ + الذَّلَّةُ
اخْشَوْا الْقَوْمَ	=	اخْشَوْا الْقَوْمَ	←	اخْشَوْا + الْقَوْمَ
مَا جَاءَ مُذُ السَّبْتِ	=	مَا جَاءَ مُذُ السَّبْتِ	←	مَا جَاءَ مُذُ + السَّبْتِ

# *Initiation aux Règles d'arrêt et de pause* (durant la lecture du Qour'an)

## Qu'est ce qu'une pause et qu'est ce qu'un arrêt?

Lorsqu'on fait une pause, il faut qu'il y ait une interruption de la voix (le son) et de la respiration. Après avoir fait la pause, on ne devrait pas continuer la récitation sans avoir repris un nouveau souffle (inspiration) qui nous permettra de lire le verset suivant. Ainsi il faut savoir gérer son souffle (le laisser s'écouler doucement dans la récitation). Et quand à l'arrêt, c'est comme une pause avec rupture de la lecture...

Lorsqu'on lit le Saint Qur'aan, il faut savoir qu'on ne peut pas s'arrêter ou faire une pause à n'importe quel moment.

Cette règle fait partie des plus importantes de la lecture car elle influe sur le sens du Saint Qur'aan. En effet, un arrêt mal évalué peut donner un mauvais sens ou bien ne pas donner de sens du tout, de même pour la reprise de la lecture.

الْوَقْفُ (la pause) est un silence qui intervient en fin de mot de manière à reprendre sa respiration, mais avec intention de poursuivre la lecture.

الْقَطْعُ (l'arrêt) est, comme son nom l'indique, une interruption claire de la lecture ou de la récitation qui va permettre au lecteur ou au récitant de faire d'autres occupations, comme par exemple l'inclinaison si la lecture se produit pendant la prière, ou une autre activité.

السَّكْةُ (le silence) est une légère pause vocale qui dure un peu moins qu'un Waqf (une pause), où le récitant ne reprend pas une nouvelle souffle mais continue sa lecture avec le même souffle.

## Les différents arrêts, al-waqf

C'est un court arrêt à la fin d'un mot dans la lecture du Saint Qu'ran, avec l'intention de poursuivre la lecture. Les spécialistes ont cité 4 types de waqf :

- الْوَقْفُ الْإِضْطِرَّارِيُّ la pause forcée (due au manque de souffle, oubli, éternuement, etc....)
- الْوَقْفُ الْإِنْتِظَارِيُّ , la pause d'attente (pour lire différents lectures parmi les dix authentique)
- الْوَقْفُ الْإِخْتِبَارِيُّ , la pause expérimentale (lors des évaluations de l'élève, ...)
- الْوَقْفُ الْإِخْتِيَارِيُّ , la pause libre ( volontaire et choisi par le lecteur)

La pause libre ou arrêt volontaire (الْوَقْفُ الْإِخْتِيَارِيُّ) est une pause que le lecteur choisit de marquer sans qu'il y ait été contraint.

## I / Comment faire un arrêt ou une pause (Waqf) :

**Règle 1 :** Comme règle générale, si on fait une pause ou un arrêt à la fin d'un mot, quelque soit la raison, dans la plupart des cas la dernière lettre de ce mot doit être lu avec soukoun, à l'exception du Tanwîne du double

fat\_hah <sup>◌◌</sup> et du Ta (Marboutâ) ة .

Ex : بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ Dans ce verset, le dernier mot se termine par un م « mime » avec Kasrah, comme le veut la règle principale d'arrêt et de pause, le mime sera lu ainsi avec soukoune, donc on lira :

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

**Règle 2:** S'il y a une pause à un mot finissant par le Tanwîne du double fat\_hah ُ (avec ou sans Alif) on

remplace le Tanwîne par Madd du Alif, c'est ce qu'on appelle مَدَّ عِوَضَ « Madd 'iwadh » .

	Ecrit		Lu
Ex :	وَالنَّازِعَاتِ غَرْقًا	⇒	وَالنَّازِعَاتِ غَرْقًا
	إِنَّكَ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًى	⇒	إِنَّكَ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًى
	إِنَّا أَنْشَأْنَاهُنَّ إِنْشَاءً	⇒	إِنَّا أَنْشَأْنَاهُنَّ إِنْشَاءً

Par ailleurs tout arrêt qui sera faite sur un Alif Maqsourah ou Mamdoudah sera lu tel quel avec prolongement normale de deux harakaats. Ex : وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا ou وَالضُّحَى .

**Règle 3:** Quand l'arrêt doit se faire sur mot se terminant par Ta Marbouta ة, ce ta marbouta est changé en ha ه quelque soit la voyelle qui est sur lui .

Ex : الْقَارِعَةُ ⇒ الْقَارِعَةُ

Ex : رَاضِيَةٌ مَرْضِيَّةٌ ⇒ رَاضِيَةٌ مَرْضِيَّةٌ

**Règle 4:** Quand l'arrêt doit se faire sur mot se terminant par un Chaddah, on insistera sur la lettre portant la chaddah comme l'exige la règle de la chaddah, tout en tenant compte de la règle de l'arrêt (la dernière lettre doit être lue avec soukoune).

Ex :	À l'origine	تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ
	On décortique l'effet de la chaddah	تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ
	Conséquence de l'arrêt sur la chaddah	تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ

## II / L'ordre Juridique des arrêts et de pause

La pause libre ou arrêt volontaire (الْوَقْفُ الْإِخْتِيَارِيُّ) est une pause que le lecteur choisit de marquer sans qu'il y ait été contraint.

On distingue 4 types de pause libre :

• **الْوَقْفُ التَّامُّ** : L'arrêt complet (C'est un arrêt dont le sens est complet et qui ne dépend pas de ce qui suit par rapport au sens ou bien au lien grammatical.)

Il est donc autorisé de marquer l'arrêt et de reprendre directement après.

• **الْوَقْفُ الْكَافِيُّ** : L'arrêt suffisant (C'est un arrêt dont le sens est complet mais qui a un rapport avec ce qui suit dans le sens global et qui n'est pas lié grammaticalement à ce qui suit.)

Il est donc autorisé de marquer l'arrêt et de reprendre directement après.

• **الْوَقْفُ الْحَسَنُ** : L'arrêt correct (C'est un arrêt dont le sens est complet mais qui a un rapport avec ce qui suit tant au niveau grammatical qu'au niveau du sens.)

Il est autorisé de marquer l'arrêt mais non de reprendre directement après.

• **الْوَقْفُ الْقَبِيحُ** : **Le mauvais arrêt (C'est un arrêt dont le sens est incomplet ou qui peut conduire à un sens faussé voir mauvais.)**

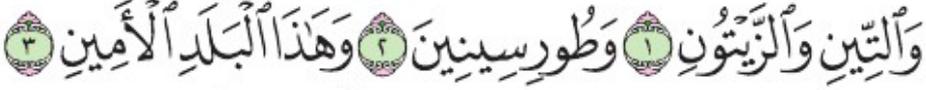
Il n'est pas permis de faire cet arrêt sauf si on n'a plus de souffle, on doit alors reprendre ce qui a déjà été lu.

Voir les détails dans les livres de Tadjwid.

## III / Les signes des arrêt et de pause

En règle générale, les arrêts et pauses devraient s'effectuer à la fin des versets complets, qui sont indiqué par des

Cercles  plus ou moins embelli  (Dans la plus part des copies imprimées, se trouve aussi le numéro du verset dans le cercle).

Exemple :  وَالَّتَيْنِ وَالزَّيْتُونَ ۝ وَطُورِ سِينِينَ ۝ وَهَذَا الْبَلَدِ الْأَمِينِ ۝

Ensuite, pour faciliter aux lecteurs, les savants spécialistes ont mis à notre disposition dans les « Masaahif » (pluriel de « Moushaf » le CORAN {Livre} ), des signes indicatrices des pauses à respecter afin de préserver le sens du texte coranique ... Cependant ces signes peuvent se trouver à l'intérieur des versets, comme c'est le cas de la plupart des copies imprimées en Arabie-saoudite, et des fois même à la fin de certains versets, comme c'est le cas de la plupart des copies imprimées ailleurs sous le contrôle des savants ayant fait leurs études , dans les universités islamiques indo-pakistanaïses, en Afrique du sud, etc....

Lorsqu'on fait une pause, il faut qu'il y ait une interruption de la voix (le son) et de la respiration. Après avoir fait la pause, on ne devrait pas continuer la récitation sans avoir repris un nouveau souffle (inspiration) qui nous permettra de lire le verset suivant. Ainsi il faut savoir gérer son souffle (le laisser s'écouler doucement dans la récitation).

Exemples	Significations	Degré juridique	Symbolique de l'arrêt
أَلْقَارِعَةُ ﴿١﴾ مَا أَلْقَارِعَةُ ﴿٢﴾	Fin du verset		نهاية الآية
فَلَا يَحْزُنكَ قَوْلُهُمْ إِنَّنَا نَعْلَمُ مَا يُسِرُّونَ	Arrêt Obligatoire	ت	الوقف اللازم
ذَلِكَ مِنْ آيَاتِ اللَّهِ مَنْ يَهْدِ اللَّهُ فَهُوَ الْمُهْتَدِ	L'arrêt est préférable	ك	الوقف أولى مع جواز الوصل
يَحْسِرَةَ عَلَى الْعِبَادِ مَا يَأْتِيهِمْ مِّنَ	Autorisation d'arrêter comme de continuer	ك	الوقف الجائز جوازا مستوى الطرفين
ذَلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٢﴾	Arrêt uniquement sur une des 2 groupes des points	ح	الوقف المتعاقب على أحد الموضوعين فقط
وَقِيلَ مَنْ رَاقٍ ﴿٢٧﴾	Pause bref de la voix sans couper le souffle	ح	سكتة بدون قطع النفس
وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِرَبِّهِمْ عَذَابُ جَهَنَّمَ وَيَسَّسُ الْمَصِيرُ	La liaison est préférable	ح	الوصل أولى مع جواز الوقف
وَيَسْتَرْوْنَ بِهِءٍ مِّنَّا قَلِيلًا أُولَئِكَ مَا يَأْكُلُونَ	Il n'est pas permis de s'arrêter ni de reprendre directement la déçus	ق	عدم جواز الوقف والبدء بما بعده
Autres symboles de Waqf en plus (qu'on peut trouver dans d'autre Masaahif)			
ءَأَنْتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ السَّمَاءُ طَبَقًا ﴿٢٤﴾	Arrêt Important	ك	الوقف المطلق
النَّفْسُ الْمُطِيبَّةُ ﴿٢٥﴾ ارْجِعِي إِلَىٰ رَبِّكَ	Il est dit qu'on peut s'arrêter	ح	قيل عليه الوقف
فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ ﴿٦﴾ ثُمَّ رَدَدْنَاهُ	Arrêt admissible	ح	الوقف المجوّز
إِذَا الشَّمْسُ كُوِّرَتْ ﴿١﴾ وَإِذَا النُّجُومُ انْكَدَرَتْ ﴿٢﴾	Arrêt toléré	ح	الوقف المرخص
أَمِ السَّمَاءُ طَبَقًا ﴿٢٤﴾ رَفَعَ سَكَنَهَا	Pause un peu plus allongé sans couper le souffle	ح	سكتة طويلة شيئا
إِنَّ الْإِنْسَانَ لِفِي خُسْرٍ ﴿٥﴾ إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا	Il est important de lier mais, c'est aussi sunna de faire une pause	ح	يستحب الوصل

## Sommaire

	Pages
1 L'Alphabet Arabe .....	2
2 Liaison et Formes (graphies) des lettres Arabe .....	4
3 Quelques signes accessoires .....	11
4 Les vocalisations .....	12
I / Les voyelles .....	12
1) Les 3 Voyelles brèves, ainsi que l'absence de voyelle .....	12
2) Le Tanwîne .....	12
3) Le Madd {prolongement} et les lettres de Madd .....	13
4) Hourouufs Al_Liye (Layyinah) .....	14
5) Le Symbole de Madd (des longs prolongements) .....	14
II / La Chadda (šhadda) .....	14
5 Les Hourouufs Mouqat_ta'aates .....	16
6 Les lettres lunaires et les lettres solaires .....	18
7 Le Noun saakine (caché) du Tanwîne .....	20
8 Règles spéciales pour la lettre Hamza ء et Alif ا .....	21
9 L'écriture de la hamza .....	23
10 Le Tafkhim التَّفْخِيمُ et Le Tarqiq التَّرْقِيقُ .....	25
11 Les règles de la lettre Ra أَحكام الحرف راء .....	26
12 La rencontre de deux soukoûnes التِّقَاءُ السَّاكِنَيْنِ .....	29
I) Les mots se terminant par une lettre saakine .....	29
II) Les mots débutant par une lettre saakine .....	29
III) Comment défaire cette succession (de deux soukoûnes) .....	30
13 Initiation aux Règles d'arrêt et de pause (durant la lecture du Qour'an) .....	34
I / Comment faire un arrêt ou une pause (Waqf) .....	34
II / L'ordre Juridique des arrêts et de pause .....	36
III / Les signes des arrêt et de pause .....	36